

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2023

Période de collecte :

du vendredi 24 février 2023 au vendredi 3 mars 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Sur le début de l'année 2023, l'activité continue de bien résister. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 24 février et le 3 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et les services ; elle a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour mars, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et une légère baisse de l'activité dans le bâtiment.

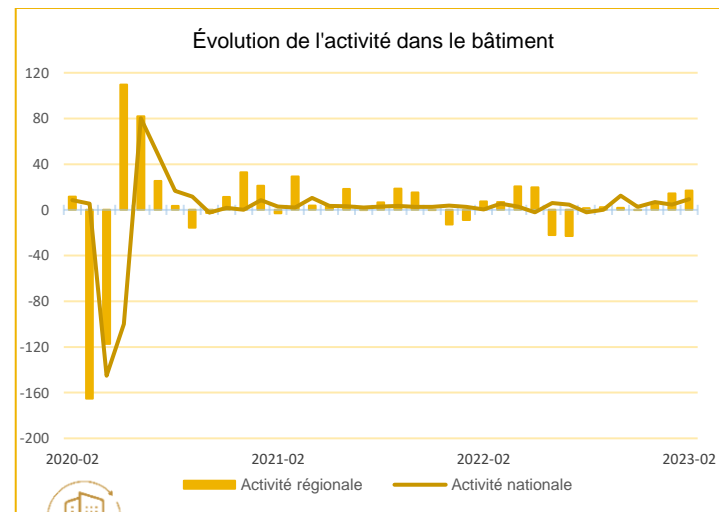
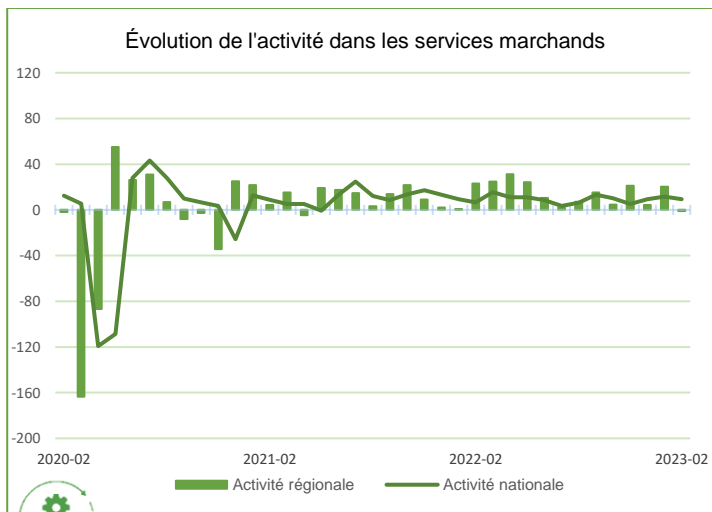
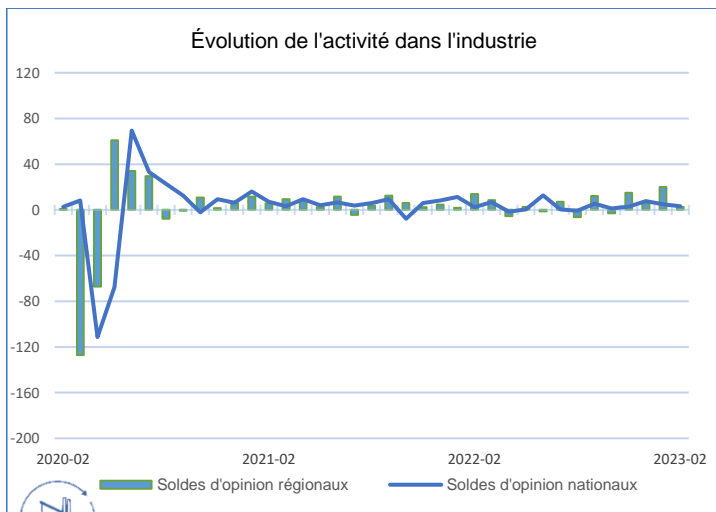
Si la détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit de façon assez nette dans le bâtiment (24% des entreprises industrielles les mentionnent en février, après 31% en janvier), ces difficultés se stabilisent dans l'industrie, où 33% des chefs d'entreprise les mentionnent après la forte baisse observée en janvier. Le jugement sur le rythme de hausse des prix des matières premières baisse significativement en février et retrouve un niveau désormais proche de celui observé avant la crise Covid. Les chefs d'entreprise indiquent également – dans de moindres proportions – un ralentissement des prix des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la dynamique de prix reste élevée. Après quatre mois de baisse, les difficultés de recrutement se stabilisent et concernent environ la moitié des entreprises (52%, après 51% en janvier).

Notre indicateur d'incertitude demeure élevé dans l'industrie et le bâtiment. Dans l'industrie, la situation de trésorerie se redresse mais est jugée encore dégradée, et l'opinion sur le niveau des carnets de commandes s'effrite légèrement.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore légèrement : ils sont de moins en moins nombreux à indiquer un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (29%, après 31% en janvier et 35% en novembre), notamment dans l'industrie.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait ainsi autour de + 0,1% par rapport au trimestre précédent, ce qui est légèrement mieux qu'attendu dans nos dernières projections macroéconomiques, publiées en décembre.

## Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

### Points Clefs

Malgré un contexte toujours incertain, l'activité dans la région a globalement été stable dans l'industrie, les services marchands et a progressé dans le bâtiment, avec des dynamiques différentes cependant selon les secteurs.

Les difficultés d'approvisionnement ont continué à se réduire dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les difficultés de recrutement perdurent dans beaucoup de secteurs. Malgré de moindres tensions sur les prix des matières premières, la hausse des prix des produits finis faiblit à peine, ce qui est souvent lié à des révisions usuelles de tarifs de début d'année.

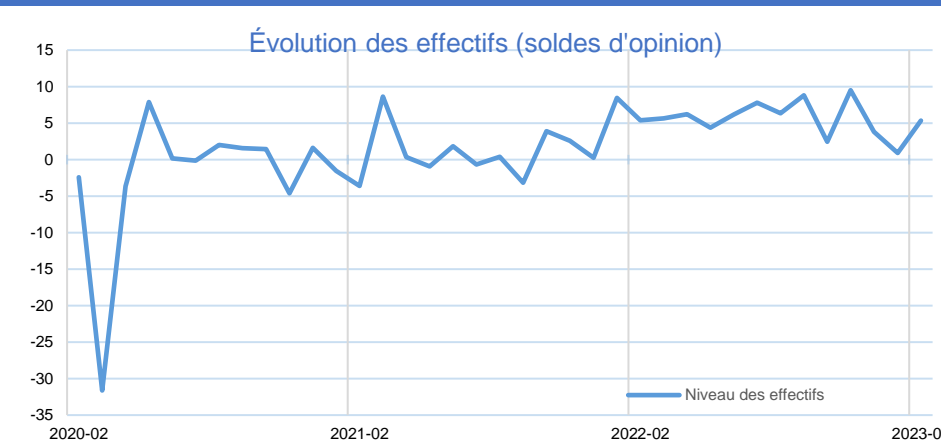
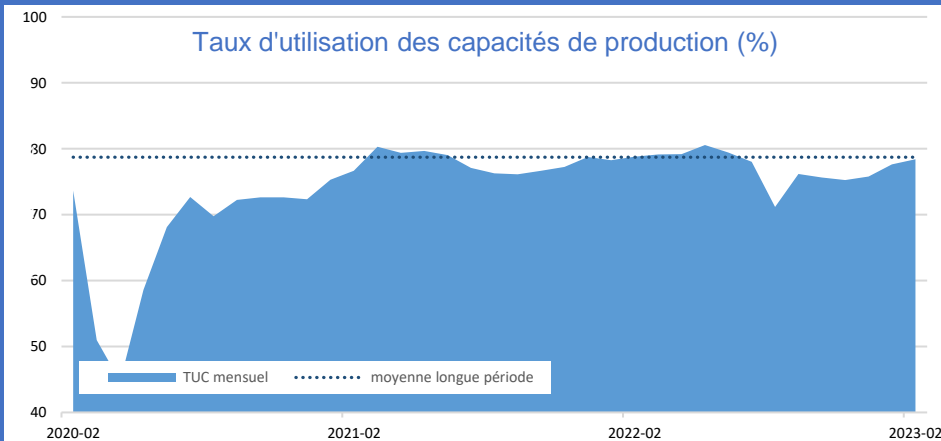
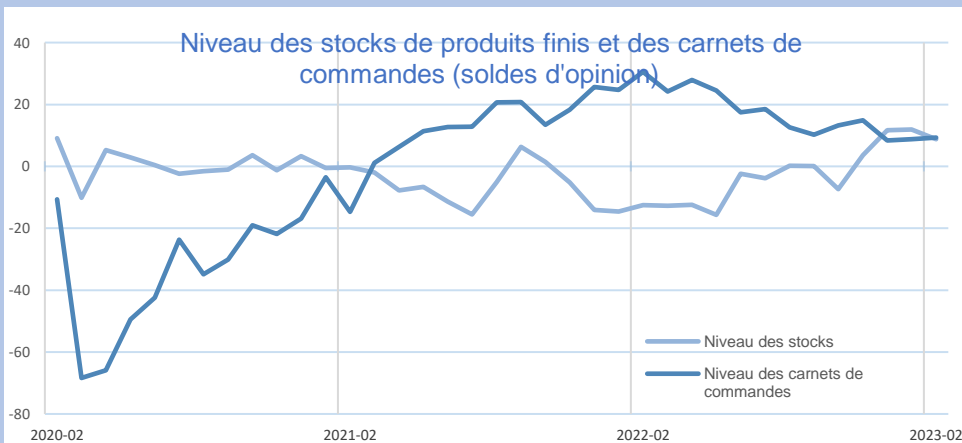
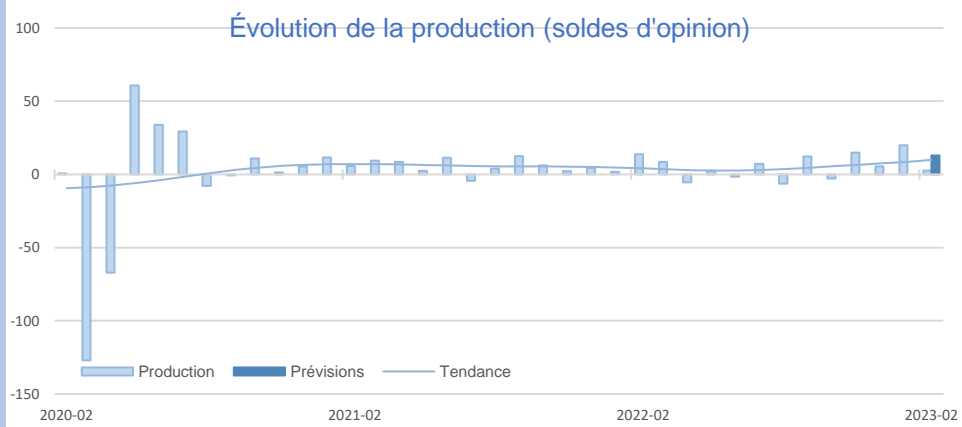
Les trésoreries sont stables, à des niveaux sensiblement dégradés, notamment dans l'industrie. Les carnets de commandes sont jugés solides.

Une hausse modérée de l'activité est attendue en mars aussi bien dans l'industrie que dans le bâtiment et les services marchands.



## Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, la production a été globalement stable, avec des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. Les effectifs ont légèrement augmenté. Le coût des intrants et les prix des produits ont continué à progresser. Les carnets de commandes sont toujours jugés solides. Une hausse modérée de l'activité est attendue pour mars.

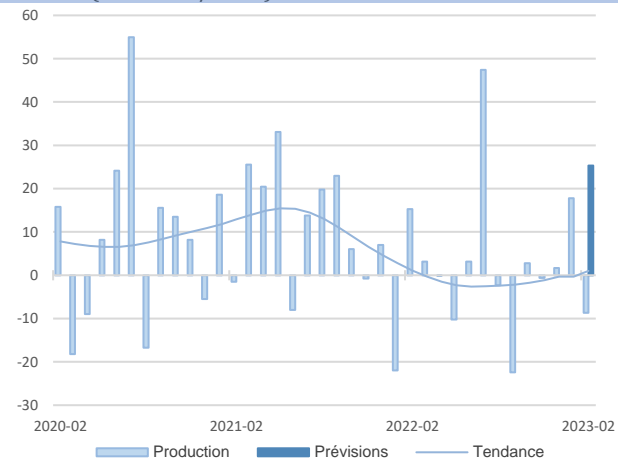


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**10,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



### Agroalimentaire

Contrairement aux anticipations, l'activité a reculé en février, tandis que les livraisons se sont maintenues, en puisant dans des stocks déjà bas.

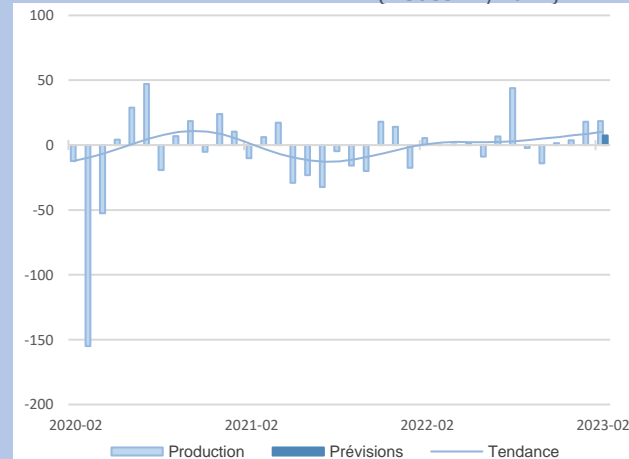
Ainsi, même avec des carnets justes à l'équilibre, l'activité progresserait en mars, afin de reconstituer les stocks.

Près de la moitié des entreprises interrogées mentionnent toujours des difficultés de recrutement.

Le renchérissement des intrants a été répercuté sur les prix de vente. De nouvelles hausses de prix sont attendues.

### Matériel de transport

**7,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

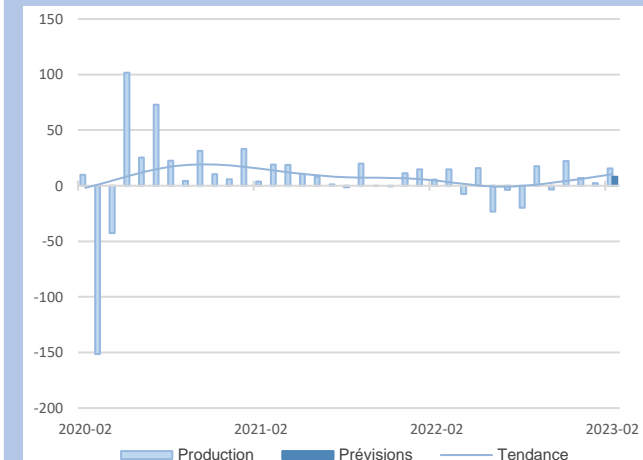


Comme prévu, la production globale a augmenté, avec un secteur de l'automobile plutôt bien orienté et un secteur de l'aéronautique plus mitigé. La demande a été relativement dynamique. Les carnets de commandes sont jugés corrects. Moins de la moitié des entreprises interrogées ont toujours des difficultés d'approvisionnement et un quart d'entre elles peinent à recruter. Les deux tiers estiment que la hausse du coût de l'énergie va peser sur leurs marges.

Une hausse de l'activité est attendue à court terme.



## GRANDS SECTEURS



Alors qu'une baisse était anticipée, la production a globalement progressé en février.

Les stocks de produits finis se sont allégés et sont désormais conformes aux attentes.

Avec une demande stable, les carnets sont toujours jugés satisfaisants.

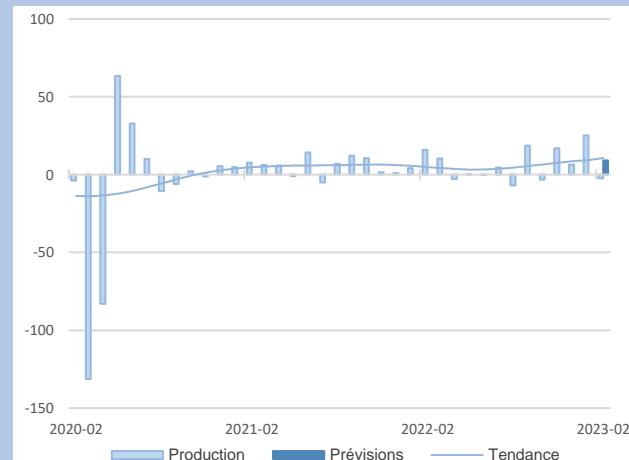
La revalorisation des produits finis a de nouveau été supérieure à celle des intrants, permettant aux trésoreries de se reconstituer.

Une hausse modérée de l'activité est attendue en mars.

La quasi stabilité de la production au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs.

La production a nettement baissé dans l'imprimerie et la fabrication de produits en caoutchouc et plastique, et, plus légèrement, dans la fabrication des produits minéraux non métalliques. Elle a augmenté dans la cosmétique, l'industrie pharmaceutique et la métallurgie. Les prix des produits finis ont augmenté davantage que ceux des intrants.

La production globale devrait progresser en mars.



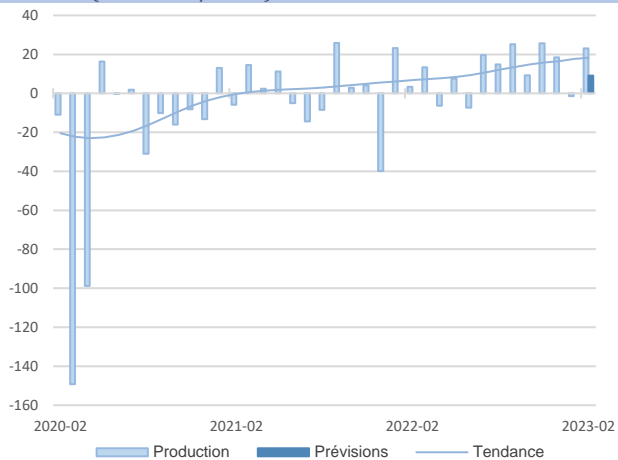
**19,1%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

### Équipements électriques et électroniques

### Autres produits industriels

**63,1%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

**16,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



### Métallurgie

La hausse de la production a été plus importante que prévu. La plupart des entreprises déclarent ne plus avoir de difficultés d'approvisionnement. Si les coûts des matières premières se sont stabilisés, les prix des produits finis ont augmenté. Plus de la moitié des entreprises interrogées estiment que la hausse du coût de l'énergie pèsera sur leurs marges. Les carnets de commandes sont jugés normaux.

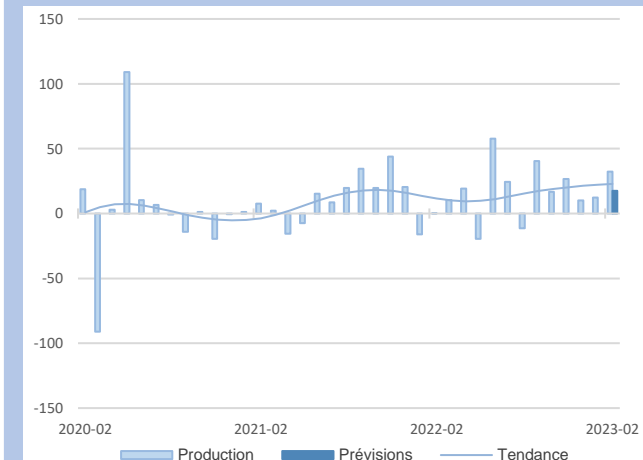
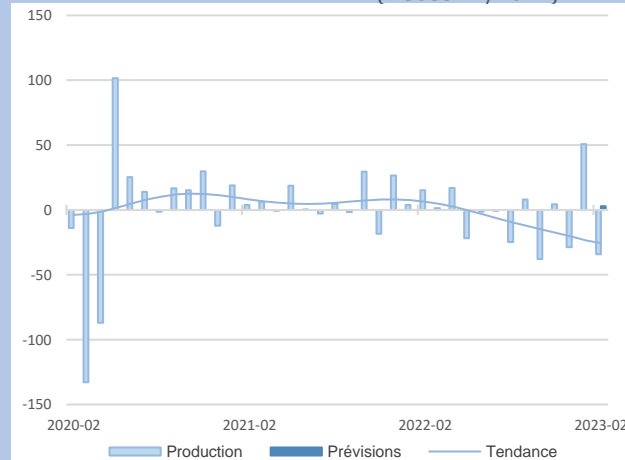
Une progression de l'activité est attendue au cours du mois prochain.

### Produits en caoutchouc, plastique

La production s'est inscrite en baisse sensible. La demande s'est à nouveau contractée et le jugement porté sur les carnets de commandes, déjà défavorable, s'est encore dégradé. Les prix des matières premières ont légèrement baissé mais ceux des produits finis ont augmenté. Les deux tiers des entreprises interrogées estiment que leurs marges seront affectées par la hausse du coût de l'énergie. La moitié d'entre elles environ peinent encore à recruter.

Une stabilité de l'activité est attendue à court terme.

**9,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



La progression de la production en février a dépassé les prévisions. La moitié des chefs d'entreprise interrogés rencontrent toujours des problèmes d'approvisionnement. La plupart estiment que leurs marges seront affectées par la hausse du coût de l'énergie. Les prix des intrants et des produits finis ont augmenté. Les effectifs du secteur ont continué à se renforcer. La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont confortables. Une nouvelle hausse de l'activité est attendue en mars.

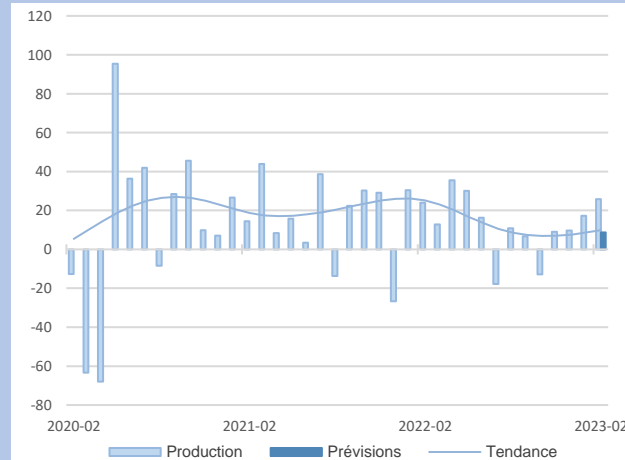
La production, bénéficiant du déblocage de certains composants, a progressé plus que prévu, dans des niveaux supérieurs à ceux de février 2022.

L'utilisation des outils productifs est au plus haut. Les stocks de produits finis sont toujours insuffisants.

Les carnets de commandes demeurent particulièrement consistants.

Les revalorisations tarifaires ont été supérieures au renchérissement des intrants.

Une hausse modérée de l'activité est attendue à brève échéance.



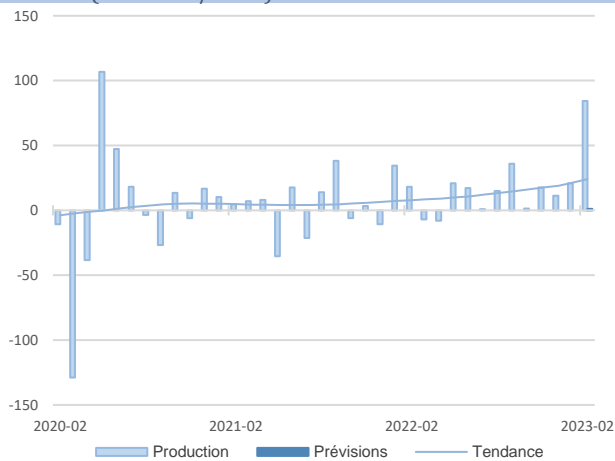
**6,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

### Industrie pharmaceutique

### Produits informatiques, électroniques, optiques

**5,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

**4,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



### Cosmétique

Alors qu'une stabilité était attendue, la production a fortement progressé en février, malgré la poursuite des difficultés d'approvisionnement.

Les effectifs ont été renforcés.

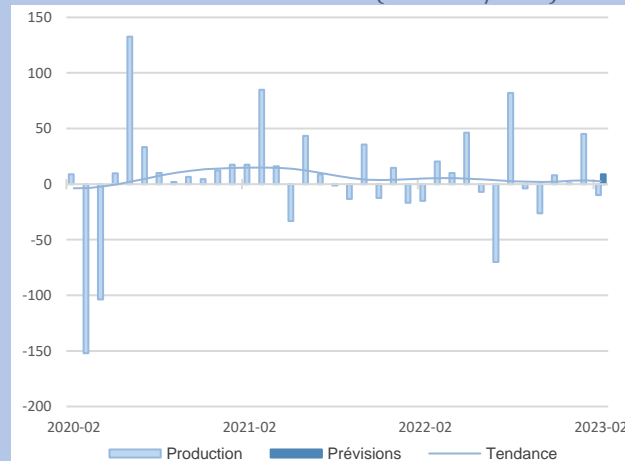
Le prix des produits finis a progressé davantage que le coût des intrants.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Une stabilité de l'activité est attendue en mars.

### Autres produits minéraux non métalliques

**3,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



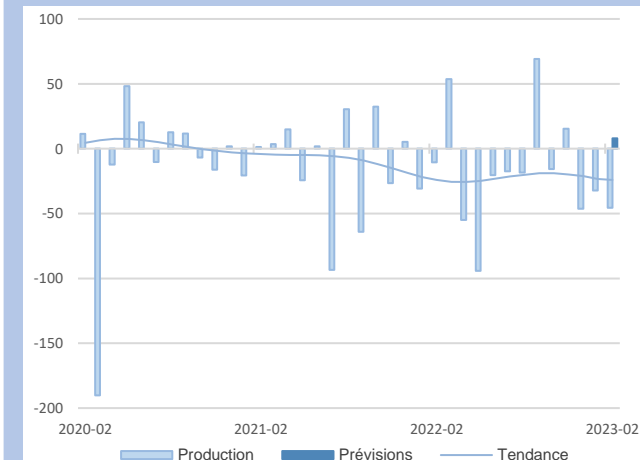
La production s'est inscrite en léger retrait.

Les prix des intrants et des produits finis ont encore augmenté.

La plupart des entreprises du secteur indiquent que leurs marges seront impactées par la hausse du coût de l'énergie. De fait, certaines entreprises ont investi dans des machines plus performantes.

La demande a été forte et les carnets de commandes sont confortables.

La production se redresserait en mars.



Alors qu'une stabilité était anticipée, la production s'est de nouveau contractée.

Les effectifs ont été réduits. Il n'y a plus de difficultés à se procurer les matières premières. Leur coût s'est stabilisé, tout comme le prix des produits finis. La demande a reculé, notamment pour l'édition de supports publicitaires. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

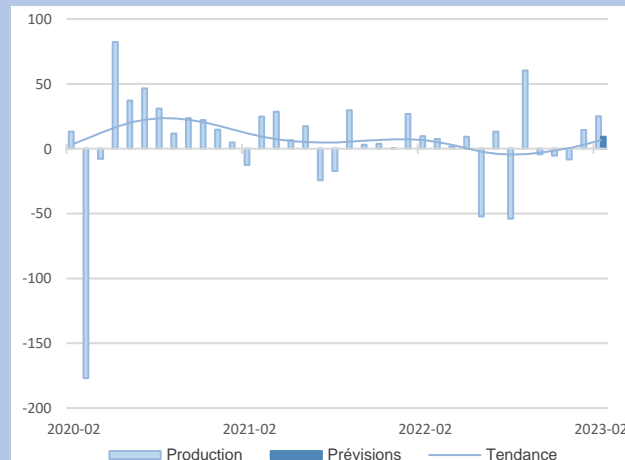
Un léger redressement est espéré en mars.

Malgré des difficultés d'approvisionnement rencontrées par plus de la moitié des entreprises, l'activité a significativement augmenté.

La demande a été mieux orientée et les carnets sont jugés corrects.

Les revalorisations tarifaires de rattrapage se sont poursuivies, alors que le prix des matières premières ne variait guère.

Une légère progression de la production est attendue au cours des prochaines semaines.



**2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

### Imprimerie et reproduction d'enregistrements

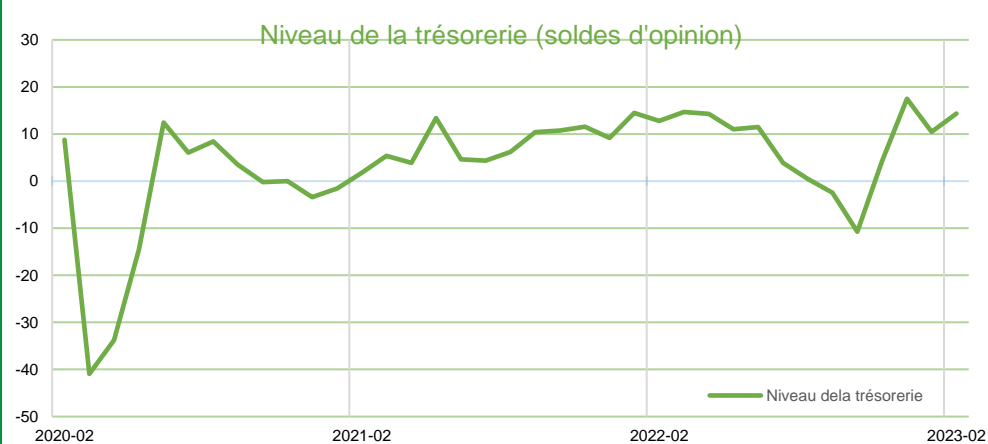
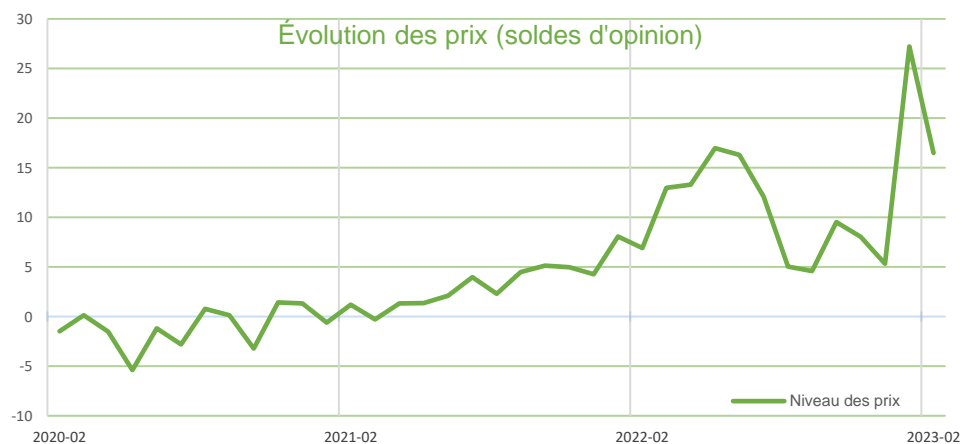
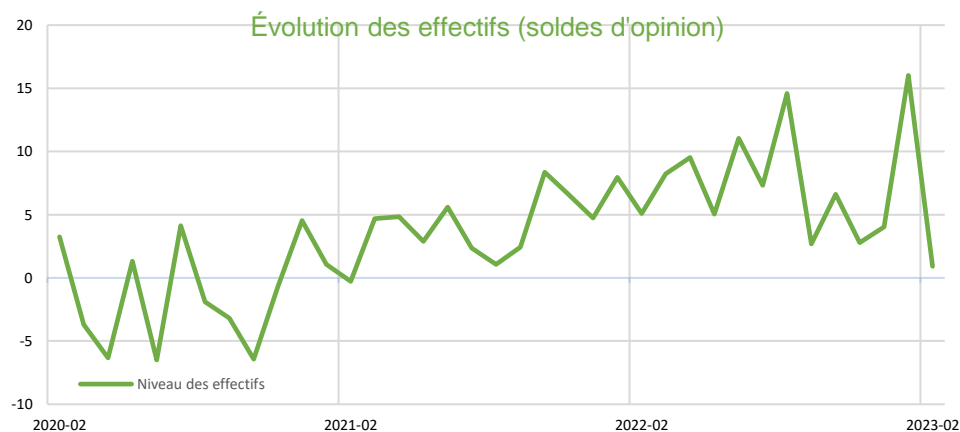
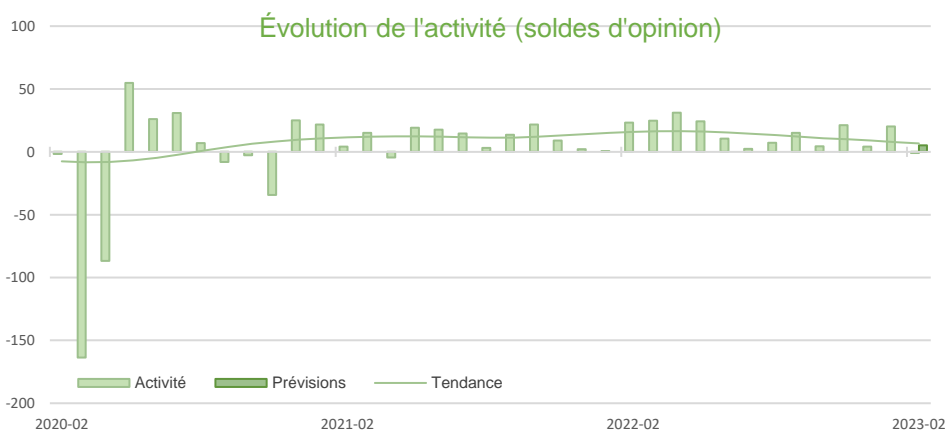
### Autres machines et équipements

**9,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



## Synthèse des Services Marchands

Comme prévu, l'activité a été globalement stable dans les services marchands, avec néanmoins des évolutions contrastées selon les secteurs. L'hébergement-restauration et plus encore l'ingénierie se sont inscrits en baisse. L'activité a peu évolué dans le nettoyage. Elle a progressé dans les autres secteurs. Les effectifs n'ont pas varié. Les trésoreries sont jugées correctes. Une légère progression est attendue en mars.

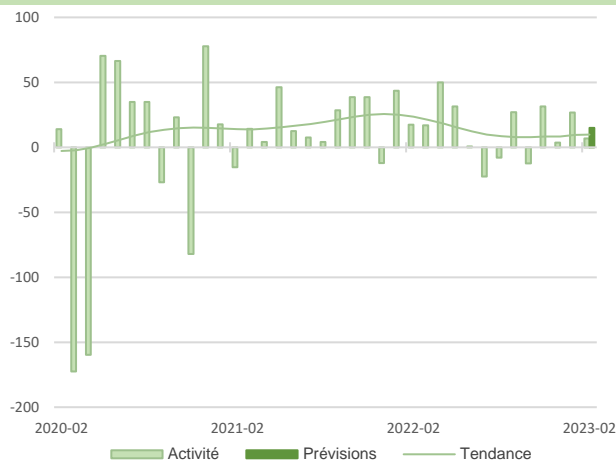


Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



3,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



### Travail intérimaire

Contrairement aux prévisions, l'activité a légèrement progressé en février.

Le demande a principalement émané de l'industrie et des services, elle a été plus timide dans les transports et le commerce.

Les  $\frac{3}{4}$  des agences sont toujours limitées par des difficultés de recrutement.

Les revalorisations tarifaires se sont poursuivies.

Le volume d'affaires est attendu en hausse au cours des prochaines semaines.

### Transports

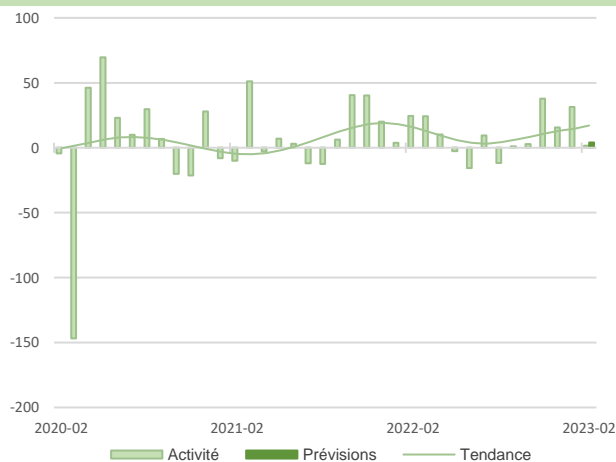
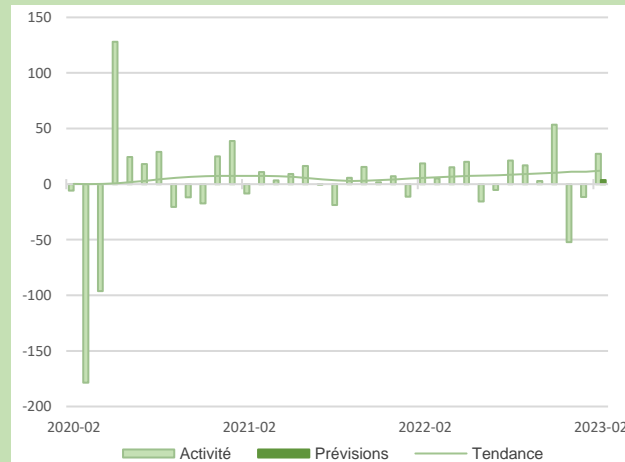
Le nombre des rotations a été bien meilleur que prévu, malgré un fort ralentissement par rapport à l'an dernier.

Seulement un tiers des entreprises interrogées évoquent des problèmes de recrutement, des embauches sont programmées le mois prochain.

L'activité se maintiendrait en mars. La morosité ambiante et le manque de visibilité rendent les chefs d'entreprises prudents pour la suite.

17,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité a été stable par rapport à janvier.

Les effectifs ont été renforcés, bien que plus de la moitié des entreprises interrogées mentionnent encore des difficultés de recrutement.

Les prix des prestations ont été revalorisés pour prendre en compte les augmentations salariales.

Les trésoreries sont insuffisantes notamment en raison de délais de paiement trop longs.

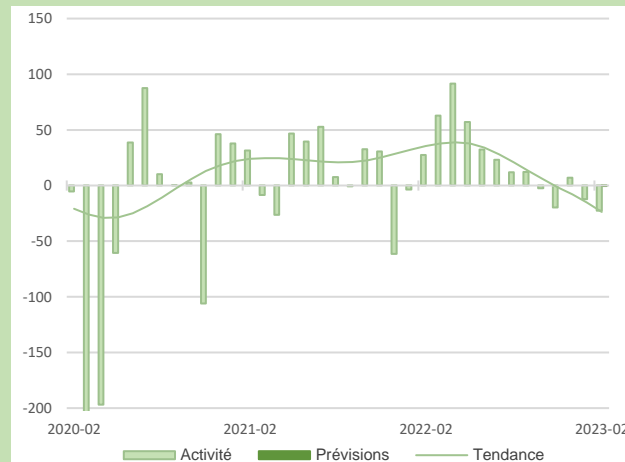
L'activité devrait peu varier en mars.

Comme prévu, l'activité s'est inscrite en retrait par rapport à janvier.

C'est essentiellement la clientèle individuelle de loisirs qui a manqué. Les particuliers thésauriseraient pour les congés d'été et se restreindraient sur les loisirs intermédiaires.

Cette baisse de fréquentation n'a pas été compensée par les groupes de touristes ou la clientèle d'affaires.

Aucune amélioration n'est espérée pour le mois à venir.



21,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Nettoyage

### Hébergement et restauration

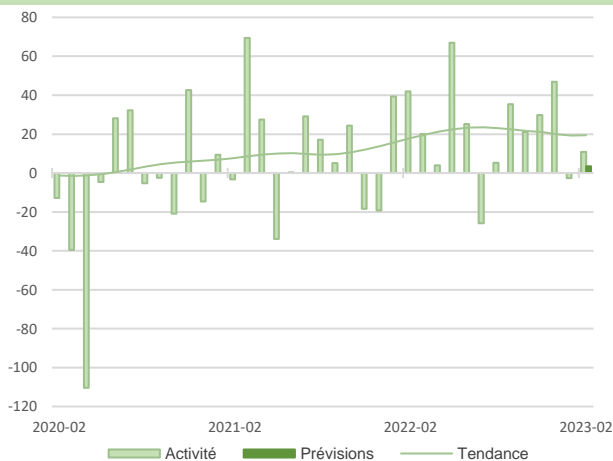
16,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



**7%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Activités informatiques et services d'information

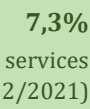


L'activité a progressé à un niveau supérieur à février 2022.

La moitié des entreprises interrogées sont toujours confrontées à des problèmes de recrutement.

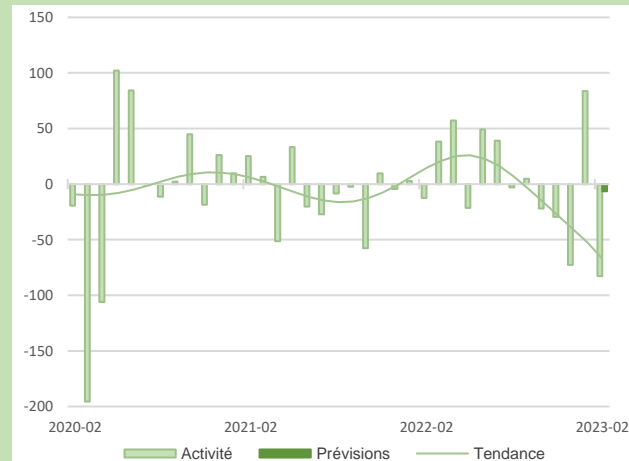
Les revalorisations tarifaires se sont poursuivies afin de répercuter les hausses imposées par les grands groupes fournisseurs.

Aucune inversion de tendance n'est envisagée à court terme.



**7,3%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Ingénierie technique

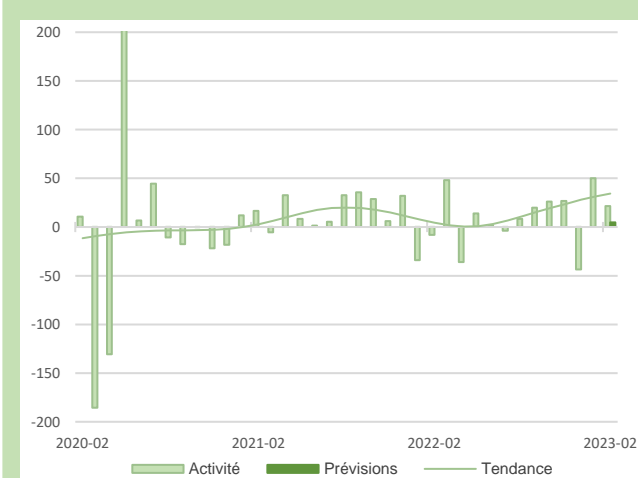


Après le rebond enregistré en janvier, l'activité s'est contractée tout en restant à un très haut niveau. Les carnets sont pleins.

Des difficultés de recrutement rendent difficile le remplacement des départs et les effectifs se sont resserrés. Pour autant, des embauches sont rapidement espérées.

Les trésoreries demeurent très confortables.

Un léger tassement du volume des affaires est attendu à brève échéance



Comme prévu, la fréquentation des ateliers a progressé en février malgré les difficultés d'approvisionnement persistantes de certaines pièces détachées, évoquées par la moitié des chefs d'entreprise interrogés.

Les carnets sont bien remplis face à l'ampleur des sinistres et du vieillissement du parc automobile. Les délais d'intervention restent longs en lien avec les difficultés de recrutement rencontrées par 50% des informateurs.

L'activité progresserait en mars.



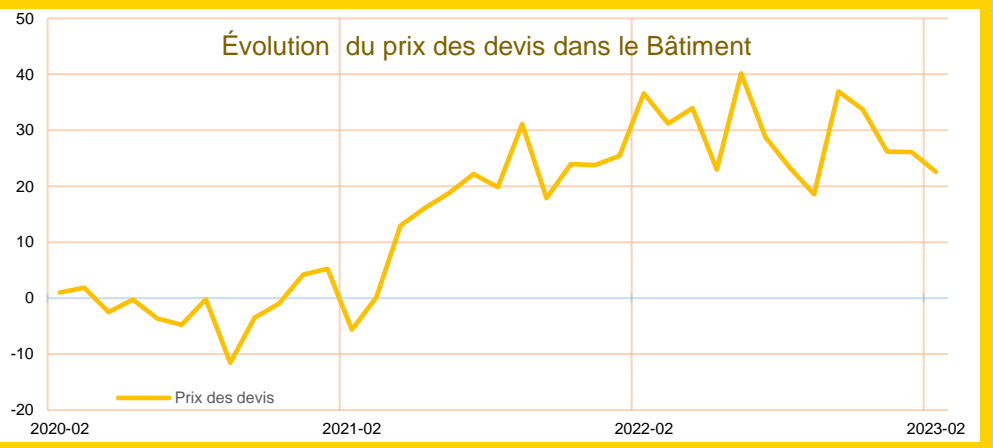
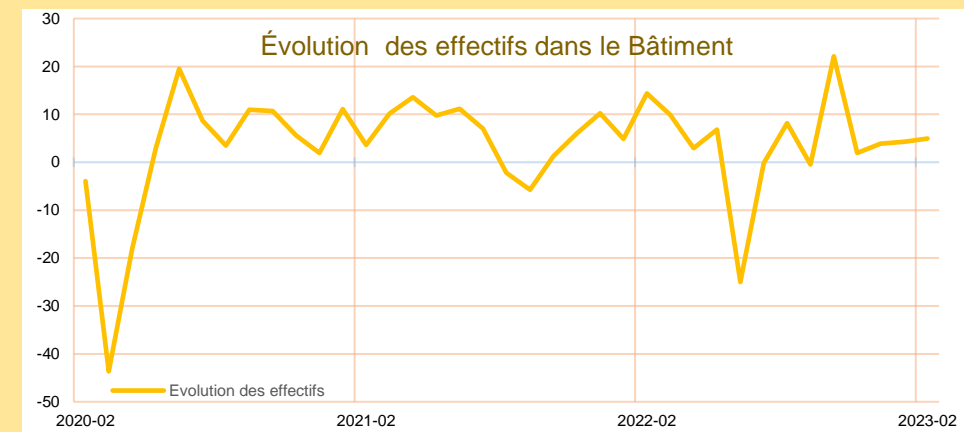
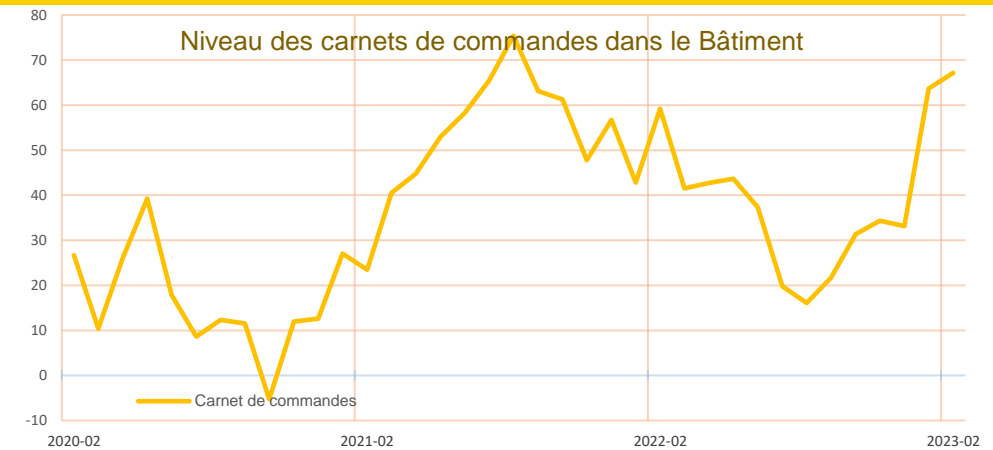
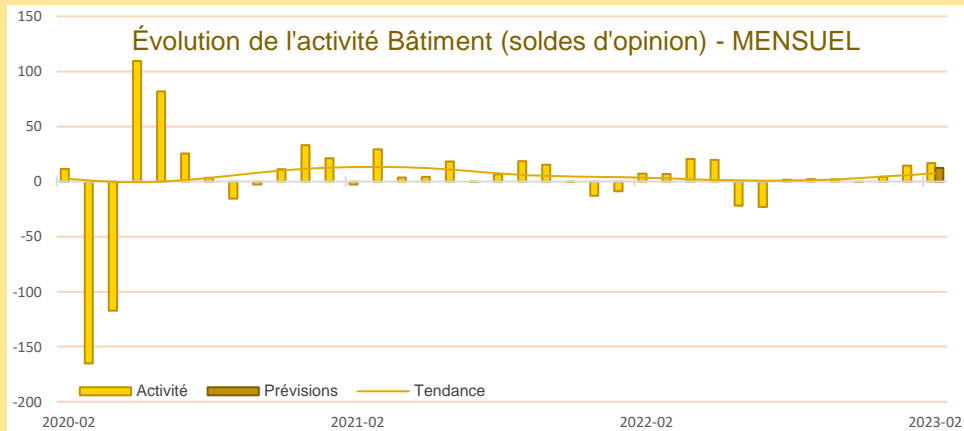
**5,5%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Réparation automobile



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité a progressé en février, à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre, avec une baisse néanmoins pour la construction de maisons individuelles. Les carnets de commandes sont confortables dans le second oeuvre. Les chefs d'entreprise ont signalé une poursuite de la hausse des devis. Une légère hausse de l'activité est attendue en mars.

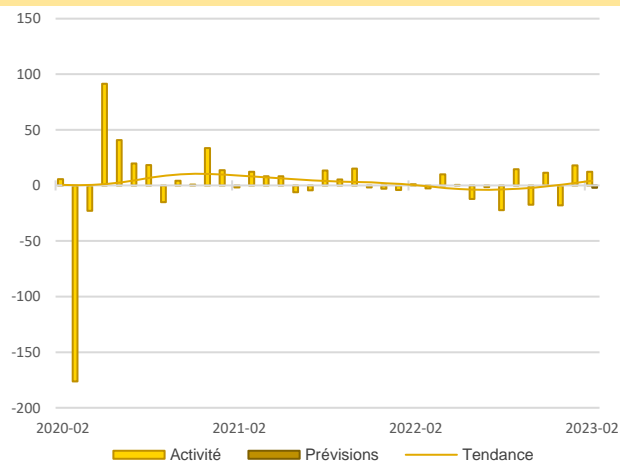


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

21,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



### Activité - Gros œuvre

L'activité a progressé en février, à l'exception notoire du sous-secteur de la construction de maisons individuelles qui est en net recul. Les carnets de commandes sont jugés corrects. Les effectifs ont légèrement augmenté. Les prix des devis ont progressé.

L'inflation généralisée, corrélée à l'augmentation des taux d'intérêt et au durcissement des conditions d'obtention des prêts immobiliers suscitent des inquiétudes, notamment pour la construction de maisons individuelles.

Ce niveau d'activité devrait se maintenir en mars.

### Activité TP trimestriel

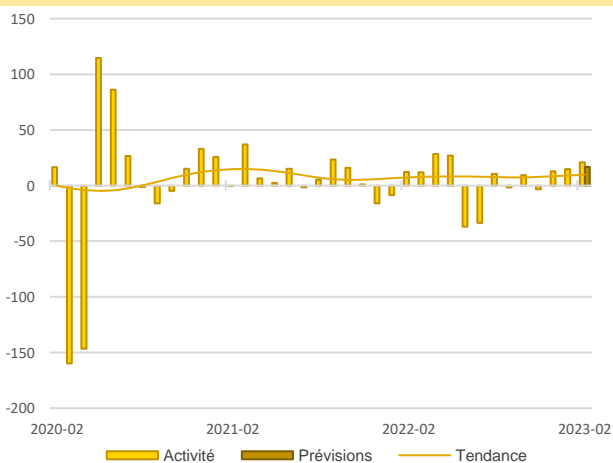
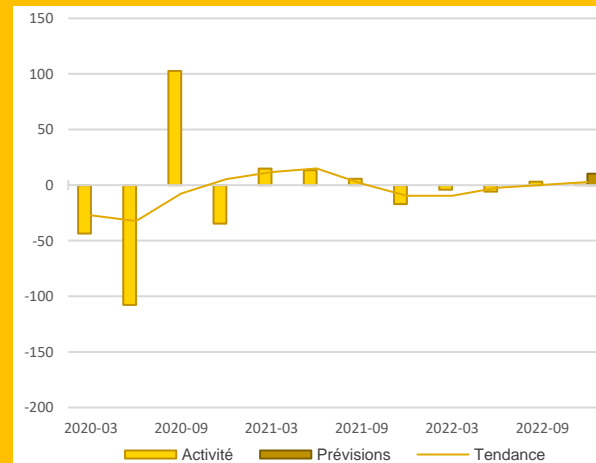
Au quatrième trimestre 2022, l'activité a de nouveau légèrement progressé dans les travaux publics.

Les prix des devis ont augmenté.

Environ un tiers des entreprises interrogées ont indiqué avoir des difficultés d'approvisionnement, et plus de la moitié éprouverait des difficultés à recruter du personnel.

L'activité devrait légèrement croître au prochain trimestre.

19,3%  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



L'activité a progressé en février. La demande a été notamment forte pour les travaux d'isolation thermique.

Environ un tiers des entreprises interrogées rencontrent encore des problèmes d'approvisionnement et plus de la moitié ont des difficultés à recruter du personnel qualifié.

Les carnets de commandes sont toujours confortables et les devis se sont à nouveau renchérissés.

L'activité progresserait dans les prochaines semaines.

59,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

### Activité - Second œuvre






Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Centre - Val de Loire</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1*

 **02.38.77.78.47**

 0615-emc-ut@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

**Directeur de la publication**

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

## Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...